

# Économie - Comment apporter sa pierre vers un changement de comportement en matière de consommation ?

**Respectable Loge, Triple Union, Orient de Dinan, Région 9**

**Mots-clefs : Système boursier, Consommation, SEL système d'échanges local, Make it yourself**

Constat : La COVID montre les limites de notre modèle économique.

Le président de la République l'a dit lui-même : le monde de demain ne sera plus le même...

Il faut dire que les problèmes se sont bien révélés : c'est en partie notre dépendance économique qui nous a cloués chez nous : pas de masques, donc pas la peine d'en porter, crainte de rupture de stocks de médicaments alors que nous avons les brevets, la situation de nos hôpitaux etc...

Notre dépendance économique française due à l'unique recherche de profits a révélé que nous étions finalement des otages.

Nous l'avons tous constaté : Ceux qui nous ont permis de continuer à vivre pendant cette période, ce sont les femmes et les hommes de la France « d'en bas » : le personnel médical, les transporteurs, les employés de supermarchés, les éboueurs etc.

C'est aussi la mobilisation de chacun, l'entraide qui a émergé : pas de masques chinois ? Et bien nous allons en coudre en tissu. Protéger les personnes vulnérables ? Et bien nous allons faire leurs courses etc. Finalement, le confinement fut un formidable moment humain. Nous n'avons jamais autant eu les membres de notre famille et nos amis au téléphone, par skype. Nous avons été présents les uns pour les autres. Et... Les livrets A se sont remplis !

**La situation actuelle :**

Le monde de demain ne sera plus le même, mais :

10% de la population possède 90% des richesses.

La France est dépendante à 90% des importations.

Les grosses entreprises ont délocalisé pour avoir une main-d'œuvre et des produits à bon marché et faire ainsi de gros profits pour satisfaire les actionnaires.

Mr Macron a refusé une taxe de 4% sur les dividendes à la convention citoyenne, arguant que les investissements baisseraient...

Mais ces actionnaires, investissent-ils vraiment dans l'entreprise ou uniquement dans leur portefeuille boursier et à court terme ??? Que ce soit des particuliers, des multinationales ou des robots ont-ils conscience que derrière, il y a des humains qui bossent et pour lesquels leur emploi est primordial ?

Le système boursier est pervers. Seuls comptent les bénéfices à court terme et peu importe la réelle santé de l'entreprise, ses capacités futures, et les personnes qui la font tourner. La seule chose qui est vue c'est la cotation de l'action.

Le monde est dirigé non par les politiciens mais par les lobbyistes qui nous poussent à la consommation de ce qu'ils ont mis en place...

Finalement nous sommes comme des petits poissons. Nous voyons frétiller un joli petit ver... Chic ! Petit ver qui peut être le dernier smartphone, la télé, la voiture, la dernière mode vestimentaire etc... Nous ouvrons la gueule et la refermons sur le petit ver.... Trop tard pour réaliser notre erreur et que le petit ver était un leurre : le pêcheur a remonté sa ligne.... Au final, qui est consommé ??? Que faire ? Demander aux riches d'arrêter de tout bouffer ? Ce serait comme demander à un requin de bien vouloir partager sa ration avec les plus petits que lui...

On ne fera pas changer les quelques individus qui tirent les ficelles du système pour la bonne raison qu'ils n'auront jamais envie de changer. On ne changera pas le système. Que faire alors ?

## Développer un système parallèle

Lancer une nouvelle mode, en ayant pour but qu'elle modifie les comportements en profondeur, et pour se faire utiliser les techniques de marketing qui ont fait leurs preuves, les réseaux sociaux etc.

La mode du « make it yourself » ou « système D », un nouvel art de vivre accessible à tous, économique et écologique. Une mode dont la FM pourrait être l'initiatrice car elle correspond à ses valeurs de fraternité et que son vaste réseau pourrait être moteur.

Il s'agirait de mettre en place un autre système qui partirait de la base et dont l'objectif serait de mettre un grain ou deux de sable dans le rouage du système capitaliste actuel.

Imaginez : je me présente à vous (ou sur les réseaux sociaux) avec une jolie robe en patchwork. Un modèle unique et gratuit !! Comment est-ce possible ? J'ai dans mon armoire pleine de vêtements que je ne mets plus. Je les donne à une amie couturière (la France a montré ses talents en matière de couture...). Elle me fabrique une robe sur-mesure, et garde tous les tissus pour confectionner d'autres modèles pour elle-même ou qui lui serviront comme base d'échange pour d'autres choses.

Ou, j'ai un terrain. Je n'ai pas le temps de le cultiver mais des voisins sont intéressés. Nous partageons les récoltes...

Ou, j'habite un immeuble. Nous listons les points forts de chacun... Ma voisine du dessus adore cuisiner ? Je propose de faire toutes les courses une fois par semaine et elle prépare les repas pour nos deux (ou plus) familles... Meilleure bouffe, moins de plats industriels.

Ou, bébé doit maintenant porter des vêtements taille 1 an. Ma commune a mis en place un lieu d'échanges. Je laisse les brassières taille 6 mois et repars avec des vêtements adaptés. Je note au passage que dans ce lieu d'échanges, il y a plein de choses diverses et variées... J'y reviendrai...

Cette liste peut être infinie en termes de produits et de services. L'objectif : court-circuiter le système consumériste actuel et concourir à un système d'échanges non monnayé et plus écologique.

Rien n'est nouveau dans cette proposition. Elle rejoint la consommation collaborative, qui désigne un modèle économique où l'usage prédomine sur la propriété : l'usage d'un bien, service, privilège, peut être augmenté par le partage, l'échange, le troc, la vente ou la location de celui-ci.

Elle rejoint également l'économie solidaire, ou le système du SEL, le Système d'Échanges Local.

Il semble que les trentenaires soient déjà relativement ouverts à ces nouveaux modes de consommation. Ce qui ferait la différence c'est de faire en sorte qu'il se généralise, qu'il devienne la norme.

N'oublions pas : en France, on n'a pas de pétrole, mais dans le temps, on avait des idées !